

L'avenir des relations UE - Russie en 5 points

Renvoi au texte « Quel avenir pour les relations UE – Russie ? »

1. Pas de paix sans justice ni sans reconnaissance de l'autre (Paul Ricœur, Axel Honneth...) La devise du chercheur pour la paix est celle de l'Organisation Internationale du Travail « si vis pacem, cole iusticiam », si tu veux la paix, cultive la justice ». La justice implique le respect de la vérité historique. La Russie postsoviétique a reconnu le massacre des officiers polonais à Katyn, les autorités polonaises auraient dû inviter les représentants de la Russie à la commémoration de la libération du camp de concentration d'Auschwitz. La vérité historique consiste aussi à ne pas oublier (ou feindre d'oublier) le référendum de janvier 1991, par lequel les Criméens ont exprimé leur souhait d'indépendance de l'Ukraine, résultat rayé d'un trait de plume par Kiev. Ce référendum s'apparente à celui du rattachement de la Savoie à la France, en 1860. Dès lors, il s'agirait en Crimée d'un rattachement plus que d'une annexion, alors que le don par Kroutchev de la Crimée à l'Ukraine sans consultation de la population, s'apparenterait à une annexion.
2. L'Occident (les Etats-Unis et l'Europe) a manqué la sortie de la Guerre froide. Pourquoi ? Certains pays est-européens ont conservé, voire cultivé, une peur ancestrale de la Russie, le Président William Clinton a voulu choyer son électorat d'origine est-européenne tout en maintenant le « leadership » de son pays, non sans céder aux pressions des milieux d'affaires, y compris ceux du lobby militaro-industriel qui fournit les armées de l'OTAN. Partagé entre *hubris* et myopie historique, l'Occident n'a pas pris la mesure du nouveau monde en émergence. Envers la Russie, il a témoigné du mépris, se réjouissant de la dislocation de l'URSS, puis de l'écrasement de la Russie nouvelle¹. Le cas de l'OTAN est la principale bévue de l'Ouest. Le Traité de Maastricht juge bon de subordonner la défense européenne à l'OTAN. En dépit de la promesse faite à Gorbatchev, les Etats-Unis étendront l'Alliance à l'Est et la transformeront en Organisation offensive ayant compétence sur l'ensemble de la planète. La dislocation du Pacte de Varsovie aurait dû conduire à la disparition ou à une réforme majeure de l'OTAN incluant la Russie, voire la Chine, il fallait, dans le même temps, mettre en œuvre les articles 46 et 47 de la Charte de l'ONU constituant un comité d'état-major auprès du Conseil de Sécurité. Une OSCE profondément réformée aurait été le socle politique de la sécurité collective adossée à l'ONU. En 1997, après avoir soupesé les avantages et inconvénients d'une intégration de la Russie, Zbigniew Brzezinski conclut à la non-inclusion, non sans en prévoir la réaction de la Russie. Charles Kupchan tire la conclusion inverse dans son article de 2010².

¹ « *Nonetheless, the West is making a historic mistake in treating Russia as a strategic pariah* » explique le professeur Kapchan, de l'université de Georgetown, Senior Fellow du Council on Foreign Relations et George Friedman ose la franchise : « *And to be frank, Europe and the Americans held Russia in contempt. It was weak and poor and the West would do what they wanted to do* », *Flashpoints – The Emerging Crisis in Europe*, Anchor Books, 2016, p.176.

² Charles A. Kupchan : « *NATO'S FINAL FRONTIER – Why Russia Should Join Atlantic Alliance* », *Foreign Affairs* vol. 89, n°3, May / June 2010.

3. L'OTAN est le cœur, la partie la plus spectaculaire de la visée décrite par Brezinski dans son livre *Le grand échiquier – L'Amérique et le reste monde*. La question essentielle, selon Brezinski, est celle, plus globale, du maintien ou du partage de la domination étasunienne, laquelle passe par le contrôle de l'Eurasie. Selon Brezinski, l'OTAN et l'UE sont les deux leviers de l'Euramérique (Ulrich Beck) pour contenir la partie orientale de l'Eurasie (Friedman distingue la péninsule et le continent (mainland). La limite entre les deux est l'axe Saint-Pétersbourg – Rostov-sur-le-Don. Dans son scénario de guerre mondiale en 2050, Friedman décrit une alliance polono-étasunienne contre un bloc turco-japonais³.

4. Quel est l'intérêt de l'UE ? D'avoir de bonnes relations économiques, politiques, diplomatiques avec ses voisins de l'Eurasie, Russes, Chinois, Indiens inclus. A l'heure d'un fléchissement de la croissance économique, l'embargo à l'encontre de la Russie est dommageable aux peuples d'Europe qui montrent leur mécontentement par des votes un peu hâtivement qualifiés de « populistes », notion délicieusement floue. L'industrie mécanique et chimique allemande, les agricultures françaises, grecques, italiennes, sont pénalisées sans raisons sérieuses ou avouables. Le cas de la Grèce est le plus tragique. Au plan politique, mieux vaut cultiver la réconciliation que le ressentiment, la paix que la crise politico-militaire. Au plan diplomatique enfin, l'UE n'a pas intérêt à favoriser un face-à-face entre la Chine et la Russie. Les Chinois n'achètent pas seulement le gaz et le pétrole russes que certains Européens sont enclins à boudier, ils ont pris le relais de Siemens dans la construction d'un train russe à grande vitesse. L'UE, pas plus que l'Inde, ne doit choisir entre les Etats-Unis et la Russie. Elle devrait plutôt s'occuper de convaincre ses amis américains de renoncer à leur vision messianique de « leadership » en recourant au « chaos créateur » cher à Leo Strauss. Les flux de réfugiés syriens, le terrorisme, sont une conséquence des aventures militaires occidentales en Afghanistan, en Irak, en Libye, en Syrie.

5. Les deux versants de la géopolitique sont la géostratégie militaire et l'équilibre diplomatique des puissances⁴. Les guerres du XXI^{ème} siècle sont et seront essentiellement des opérations de guerre non militaires (économiques, industrielles, financières, monétaires, Infowar, culturelles)⁵ encadrées par des opérations militaires. Le TAFTA (Transatlantic Trade and Investment Partnership, TTIP en français) et le CETA sont aussi des armes. Les chinois leur opposent la Banque Asiatique d'Investissement et les routes de la soie, rachetant le port grec du Pirée. A noter que les financiers allemands mettent à profit la crise grecque pour acheter quatorze aéroports. Pour sa part, là où certains érigent des murs, creusent des tranchées, le GIPRI s'emploie à jeter des ponts entre l'Europe (Suisse incluse) et la Russie. Nous invitons celles et ceux qui le souhaitent à nous rejoindre.

³ George Friedman, *The Next 100 Years*, Anchor Books, 2010.

⁴ Claude Raffestin, Dario Lopreno et Yvan pasteur, *Géopolitique et histoire*, Payot 1995.

⁵ Qiao Liang et Wang Xiangsui, *La guerre hors limites – L'art de la guerre asymétrique entre terrorisme et globalisation*, Paris, Payot, 2003